



Port-Grimaud

Le rêve d'un architecte

EN 1967, CHABROL TOURNE *LES BICHES* AU MILIEU DU CHANTIER DU PORT, QUI S'EST PATINÉ DEPUIS. LE VILLAGE DE GRIMAUD, LUI, N'A RIEN PERDU DE SON CHARME... Jean-Pierre Reymond



Le port a été gagné sur une zone marécageuse, les maisons, elles, se distinguent par leurs couleurs au goût du Sud.

Dans *Les Biches*, Claude Chabrol évoque la construction de Port-Grimaud à travers le portrait librement inspiré de son architecte interprété par Jean-Louis Trintignant. En faisant visiter le chantier, il affirme: « Toutes les maisons seront pareilles et toutes seront différentes ». La phrase traduit bien le projet imaginé par François Spoerry, ce fou de voile qui voulait bâtir un village où les résidents amarreraient leur bateau au pied de leur maison. À l'époque, aucun promoteur ne veut de ces terres marécageuses situées au fond du golfe de Saint-Tropez. S'inspirant de Bruges, Venise et autres cités lacustres, l'architecte dessine le moindre détail de Port-Grimaud dont les 1100 maisons s'étirent le long de 7 kilomètres de canaux. Si toutes se ressemblent, aucune n'est semblable et elles affichent, chacune, des couleurs différentes pour les murs et les volets. Après avoir franchi le pont au-dessus du canal, le visiteur peut se promener le long des quais de cette copropriété où ne vit qu'une centaine d'habitants l'hiver. Sur ses allées en calades, les motifs des galets symbolisent les commerces d'alors. Des jardinières aux lampadaires, chaque

détail a été pensé. Pour son église œcuménique où il repose sous des vitraux de Vasarely, François Spoery s'est inspiré du toit terrasse de l'église des Saintes-Maries-de-la-Mer. De ce promontoire, la vue s'étend de Saint-Tropez jusqu'au village de Grimaud étagé sur la colline. Dix minutes de voiture suffisent pour gagner cette cité médiévale. D'abord, il faut visiter le musée du patrimoine avec son vieux moulin à huile et ses évocations des métiers d'antan. Puis, dans une lumière ouatée, l'église Saint-Michel laisse découvrir les somptueux vitraux de Jacques Gautier, bijoutier que Christian Dior avait surnommé « son petit Picasso du bijou ». Cette église romane abrite d'autres bijoux comme un bénitier en marbre de Carrare et un magnifique orgue contemporain qui épouse le mur. Après, des ruelles grimpent vers la chapelle des Pénitents-Blancs puis vers le donjon du XI^e siècle édifié à l'initiative du comte de Provence. Il fut ajouté, au XIV^e siècle, un rempart sanitaire pour protéger sa population des épidémies de peste. Cette enceinte accueille des soirées musicales avec une vue imprenable sur la baie de Saint-Tropez. ■

www.grimaud-provence.com ; www.visitvar.fr